

**DOSSIER DE  
PRESSE**

**COPACEL**  
Union Française des Industries des Cartons, Papiers et Celluloses

**3 JUIN 2020**



---

**2019-2020 :**

perspectives de l'industrie papetière française à  
l'heure de l'élaboration du plan de relance



# SOMMAIRE

---

6

I. Bilan économique 2019 de l'industrie papetière française

20

II. Bilan des principaux segments de marché

28

III. Les perspectives 2020

L'Union Française des Industries des Cartons, Papiers et Celluloses (COPACEL) est le syndicat professionnel représentant les entreprises françaises productrices de pâtes, papiers et cartons.

## Nos missions

- Représenter l'industrie papetière vis-à-vis des tiers (pouvoirs publics, parlementaires...) et des autres organisations professionnelles (MEDEF...), ceci afin de permettre l'amélioration de sa compétitivité et le développement de ses marchés.
- Accompagner les entreprises papetières en leur apportant différentes formes de services (statistiques, veille réglementaire, diffusion d'informations...).
- Contribuer à l'amélioration du dialogue social, de la sécurité des salariés et de la formation.
- Favoriser les échanges de bonnes pratiques entre les entreprises papetières, notamment dans le domaine de l'environnement et de l'efficacité énergétique.



74

Entreprises



84

Usines



128

Machines  
à papier



10 949

Salariés



0,7

Md€

CA de l'industrie  
des pâtes à papier  
(marchandes et intégrées)



5,0

Md€

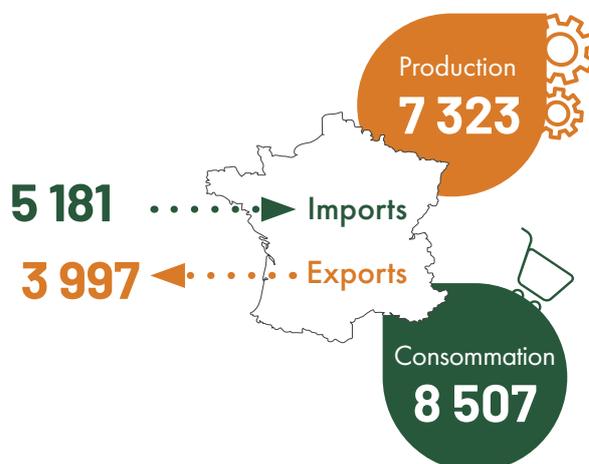
CA de l'industrie des  
papiers et cartons

# Chiffres clés 2019

(en milliers de tonnes)



## Papiers et cartons



## Papiers et cartons à recycler



## Pâtes à papier



# Bilan économique 2019 de l'industrie papetière française



## En France, l'activité économique s'est ralentie en 2019 par rapport à 2018.

L'activité économique française s'est ralentie en 2019 (+1,2 % en 2019 après +1,7 % en 2018) et son rythme de croissance reste, comme l'année passée, en dessous de la moyenne européenne (+1,4 % en 2019).

Malgré cette croissance modeste, grâce à la bonne tenue de la demande intérieure finale, la production industrielle française a légèrement progressé en 2019 (voir figure 1). Ce mouvement de la production industrielle ne s'observe pas dans tous les pays de l'UE, l'Italie par exemple, et surtout l'Allemagne affichant un recul important en 2019.

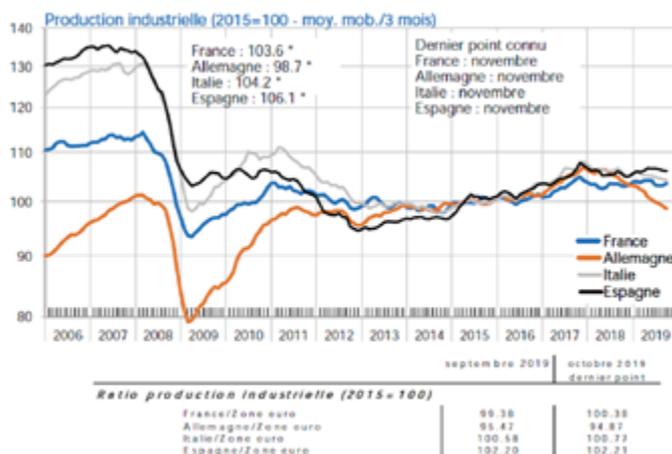
Sur une décennie, la production industrielle est en recul dans la plupart des pays européens.

Dans l'échantillon ci-dessous, composé des pays avec lesquels les échanges de papiers et cartons sont les plus importants avec la France, seule l'Allemagne avait réussi (en 2017 et 2018) à dépasser son niveau de production industrielle «d'avant crise de 2008/2009». Ce n'est pas le cas de la France où l'indice de la production industrielle (indice 100 en 2015) est, en décembre 2019, 14 points en deçà de son niveau de janvier 2008.

Comme en témoigne l'indice établi grâce à l'enquête mensuelle auprès des directeurs d'achat des entreprises du secteur industriel, cette situation s'est accompagnée, dans la zone Euro, d'une détérioration du climat des affaires.

### Évolution de la production industrielle (Fig.1)

Source : COE REXECODE



### Évolution du climat des affaires - France (Fig.2)

Source : COE REXECODE

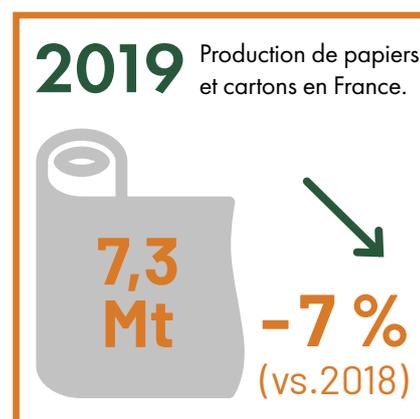


## Un recul de la consommation apparente et de la production des papiers et cartons

Cette dégradation du contexte économique s'est accompagnée, en 2019, d'un recul de la consommation apparente en France de papiers et cartons (8,5 millions de tonnes sur l'année 2019 soit 3 % de moins qu'en 2018).

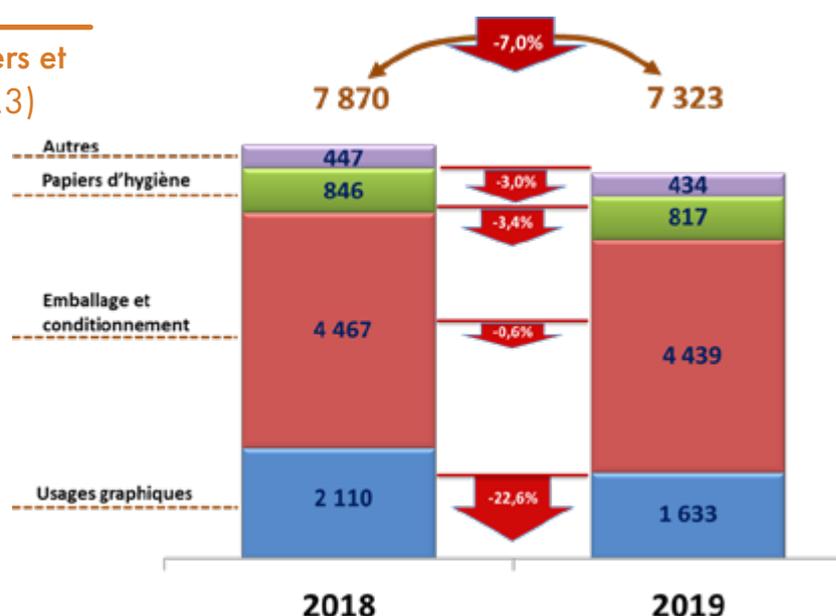
Avec 7,3 Mt, le volume des papiers et cartons produit en 2019 est sensiblement inférieur à 2018 (-7,0 %), suite à une importante réduction de capacités de production en 2019.

En valeur, le chiffre d'affaires de l'ensemble du secteur (papier, carton et pâte marchande) s'est déprécié de 12,8 %, pour atteindre 5,4 milliards d'euros, ceci en raison de la diminution du prix de vente de la plupart des familles de papiers et cartons.



### Production des papiers et cartons - France (Fig.3)

Source : COPACEL



Ce constat général s'explique par des causes différentes selon les sortes de papiers et cartons.

› **La production des papiers à usages graphiques a accentué son repli en 2019** (-22,6 % à comparer à -5,1 % en 2017), en raison principalement de l'arrêt en 2019 de deux unités de production (dont une a été reprise par un nouvel investisseur, mais pour produire uniquement des papiers d'hygiène) et de l'arrêt d'une machine à papier sur un site de forte capacité.

› **La production des papiers et cartons d'emballage s'est légèrement contractée en 2019** (- 0,6 %), en raison de différents arrêts techniques, et dans une certaine mesure, de la fermeture d'un site de petite capacité produisant du carton plat fin 2018. Le démarrage en mai d'un nouveau site, qui est progressivement monté en puissance, n'a donc pas compensé ces arrêts temporaires ou définitifs.

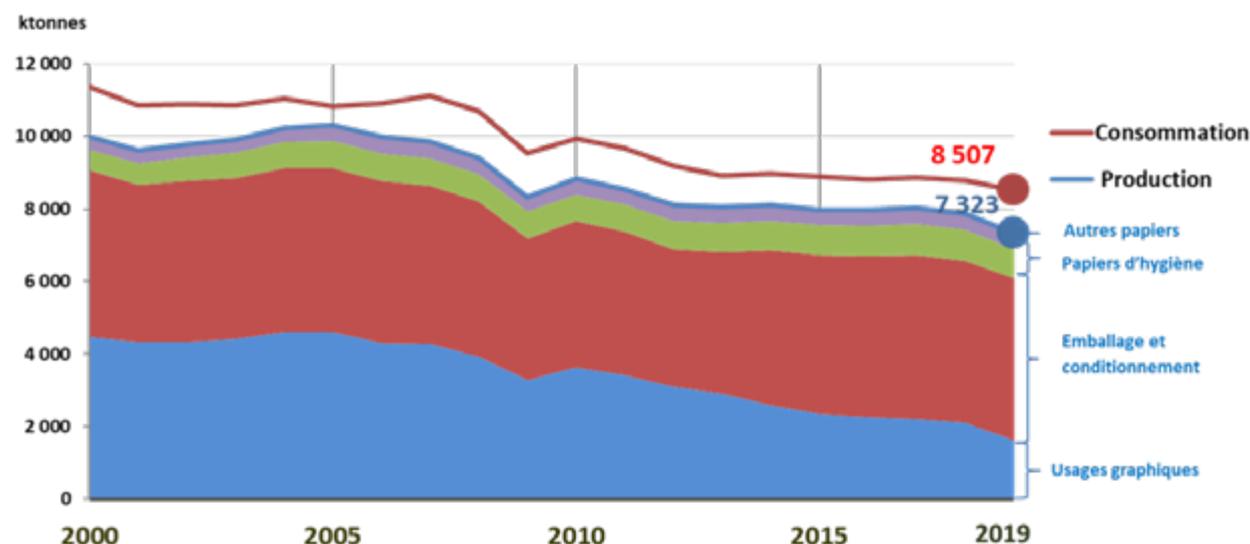
› **La production des papiers d'hygiène voit son volume diminuer en 2019** (- 3,4 %) par rapport à 2018, suite à des arrêts de production, consécutifs notamment à une cession d'actifs.

› En ce qui concerne la pâte à papier (marchande et intégrée), le volume produit en 2019 est supérieur à celui de 2018 (+0,8 % soit 1,63 Mt). Lors de l'année 2019, les entreprises productrices de pâte ont en effet constaté moins d'incidents et jours d'arrêts ayant affecté la production.

Sur le moyen terme, cette évolution conduit à une modification de la part relative des différentes familles de produits, comme cela apparaît sur les figures ci-dessous.

## Évolution de la production et de la consommation des papiers et cartons en France (Fig.4)

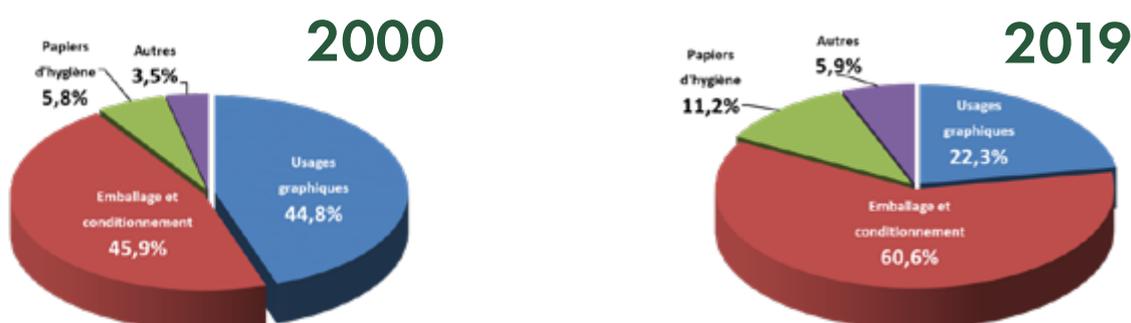
Source : COPACEL



Une comparaison des années 2000 et 2019 (voir figure 5) met ainsi en évidence que la part des papiers graphiques dans le total de la production des papiers et cartons est passée de 45 % à 22 %. Sur la même période, la part des papiers d'emballage a crû de 46 % à presque 61 %.

## Production de papiers et cartons par sortes - France (Fig.5)

Source : COPACEL

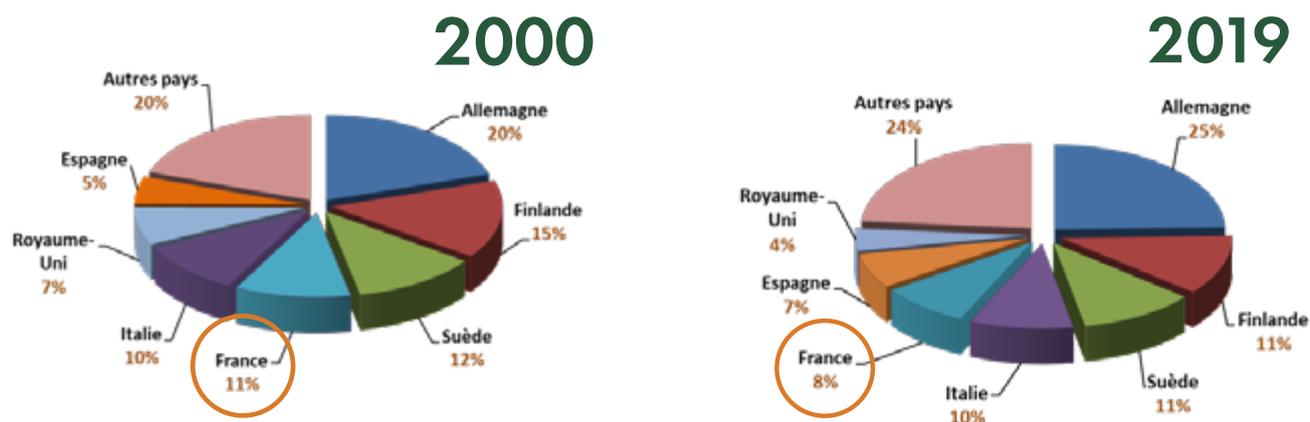


L'évolution de la production française de papiers et cartons se situe en dessous de la moyenne européenne (-3 % en 2019 par rapport à 2018). Cette moindre décreue au niveau européen est le résultat d'une production soutenue dans le secteur de l'emballage, amplifiée, dans certains pays, par l'installation de nouvelles capacités de production.

Une comparaison intra-communautaire met en évidence que la France se positionne en 2019, pour ce qui est de sa production de papiers et cartons, au 5<sup>ème</sup> rang (voir figure 6), derrière l'Allemagne, la Finlande, la Suède et l'Italie.

## Production de papiers et cartons en Europe (Fig.6)

Source : CEPI

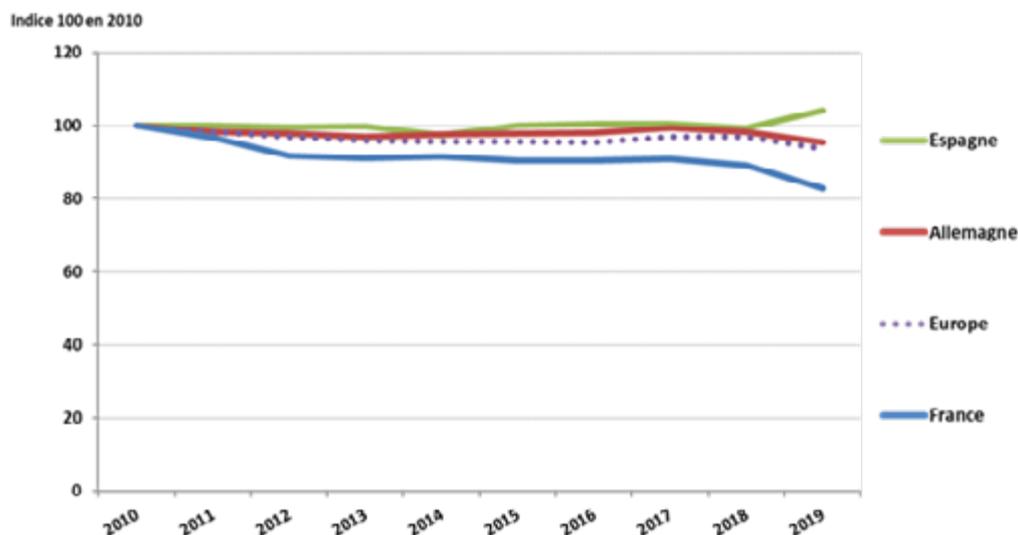


Une analyse de l'évolution de la production sur une période plus longue (voir figure 7) met en lumière la perte de poids relatif de la production française,

par comparaison à d'autres pays européens (comme l'Allemagne ou l'Espagne), mais également par rapport à la moyenne européenne.

## Évolution de la production de papiers et cartons depuis 2000 (Fig.7)

Source : CEPI, COPACEL



## Le déficit de la balance commerciale s'est accentué

En 2019, l'offre nationale a baissé plus rapidement que la consommation de papiers et cartons, ce qui a conduit à une hausse des importations (+2,7 %), qui ont atteint 5,2 Mt.

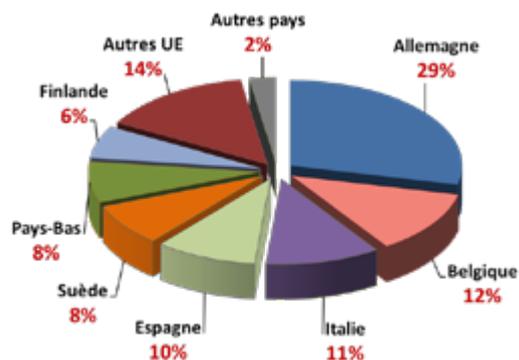
La structure des importations reste très semblable à celle des années passées. L'essentiel des importations françaises de papiers et cartons provient des membres de l'UE (plus de 97 %).

Les principaux pays exportateurs vers la France sont l'Allemagne (29 %), la Belgique (12 %), l'Italie (11 %) et l'Espagne (10 %).

Sous l'effet du recul de la production française, les exportations de la papeterie française ont décliné en 2019 (-3,6 %). Comme les années précédentes, l'industrie papetière française reste très largement exportatrice (près de 55 % de la production est vendue à l'étranger).

### Répartition des importations françaises de papiers et cartons 2019 (Fig.8)

Source : Douanes France



La part de l'UE dans le total des exportations françaises de papiers et cartons atteint 87 % en 2019. L'Allemagne reste le principal partenaire (25 %), suivie par l'Espagne (15 %) et l'Italie (12 %).

Exportation de papiers et cartons



**55%**

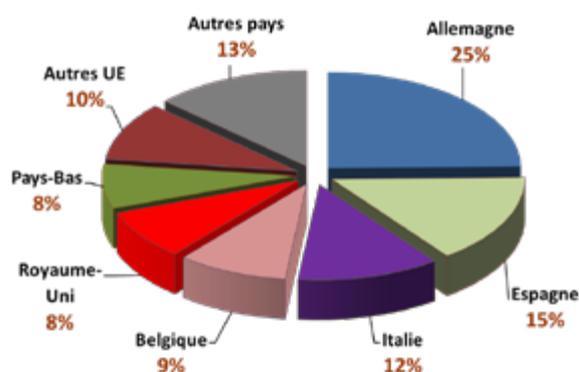
de la production a été exportée

**4 Mt**

**-3,6%**

### Répartition des exportations françaises de papiers et cartons 2019 (Fig.9)

Source : Douanes France



## Les échanges français de papiers et cartons - Principaux flux 2019 (Fig.10)

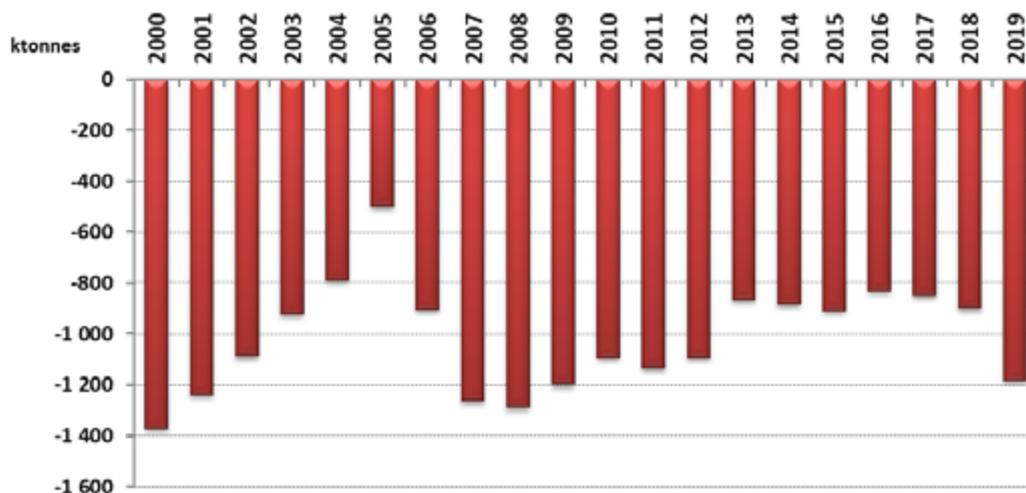
Source : COPACEL, Douanes France



En 2019, avec un solde commercial de presque 1,2 Mt, la balance commerciale française demeure déficitaire et se creuse de manière marquée (+32 %) par rapport à 2018. Ce résultat est la conséquence d'un recul marqué de la production domestique, qui a mécaniquement favorisé les importations et réduit les exportations.

## Évolution de la balance commerciale des papiers et cartons (Fig.11)

Source : Douanes France



## Des conditions d'approvisionnement en bois de trituration satisfaisantes, mais des incertitudes fortes pour les années à venir

Malgré plusieurs incidents techniques, les réceptions de bois des usines de pâte ont progressé de 4 % en 2019, le nombre de jours d'arrêts ayant été moins important qu'en 2018. Le tonnage de bois livré aux usines de pâte s'est ainsi élevé à 6,5 Mt, soit 4,8 Mt de rondins, et 1,7 Mt de Produits Connexes de Scieries (PCS).

Les conditions d'approvisionnement ont été dans l'ensemble bonnes en 2019, même si des écarts régionaux ont pu être constatés et si certaines évolutions structurelles sont problématiques.

À l'échelle nationale, la mise sur le marché des bois ronds de trituration a été bonne au cours de l'année écoulée et les conditions météorologiques favorables sur une large partie de l'année ont facilité l'exploitation forestière (le renforcement de la pluviométrie en fin d'année a cependant rendu plus difficile l'accès aux coupes).

L'activité des scieries a été peu dynamique au cours de l'année, et a même nettement fléchi au dernier trimestre, ce qui a eu comme conséquence de réduire l'offre de PCS. Cette contraction a été amplifiée par un mouvement qui s'est enclenché il y a quelques années parmi les scieurs, qui sont de plus en plus nombreux à transformer leurs plaquettes en granulés de bois (pellets) destinés à la production d'énergie (poêles et chaudières installés chez les ménages). La diminution de l'offre de PCS est accentuée par le fait que certains scieurs, outre la transformation de leurs propres PCS en granulés, se fournissent également auprès de leurs confrères.

Cette analyse d'ensemble doit être modulée par la prise en compte de situations régionales particulières, marquées tout à la fois par une tension forte en ce qui concerne l'approvisionnement en pin maritime dans le sud-ouest et par une offre pléthorique d'épicéa dans le nord-est. Depuis la mi-2018, les usines de pâtes utilisant du pin maritime sont en effet confrontées à une tension croissante sur leurs approvisionnements (cela étant la conséquence des tempêtes de 1999 et 2009 et du rajeunissement du massif). Cette tension a eu comme conséquence une augmentation continue des cours de cette essence (et, par effet indirect,

des autres bois de trituration résineux dans le grand quart sud-ouest). Parallèlement, la prolifération de coléoptères (scolytes notamment) depuis le début de l'automne 2018 au sein de nombreuses forêts d'épicéa du Grand Nord Est, a entraîné un dépérissement des peuplements concernés, et donc une hausse des coupes, laissant présager une réduction de la récolte dans les années à venir. La mise en place en toute fin d'année 2019 d'aides publiques à la mobilisation des bois provenant de communes attaquées par des scolytes devrait apporter une « bouffée d'oxygène » aux sylviculteurs, tout en réduisant un peu la tension dans le sud-ouest de la France. La Peste Porcine Africaine, qui a frappé des populations de sangliers dans les zones frontalières avec la Belgique, est sous contrôle, et n'a que faiblement conduit à des restrictions d'exploitations forestières dans les zones concernées.

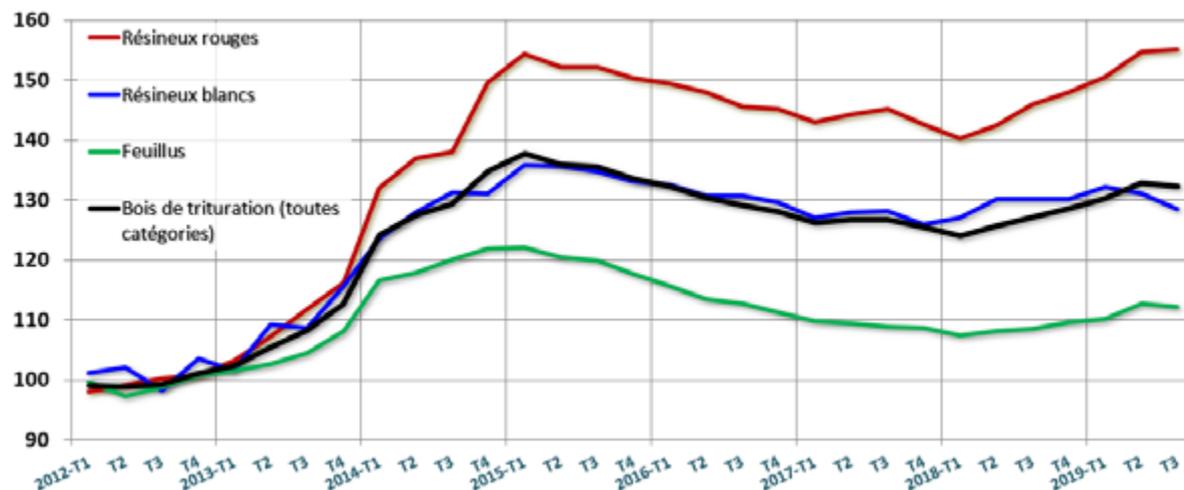
Du fait de cette situation très contrastée, la hausse du prix du bois de trituration (5 % entre la moyenne des trois premiers trimestres 2019 et les trois premiers trimestres 2018) masque des situations sensiblement différentes. La hausse très sensible des résineux rouges (influence du pin maritime), soit 7,4 %, coïncide avec une quasi-stabilité sur la période (soit 1 %) des résineux blancs. Ce prix, en baisse au 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> trimestre 2019, devrait continuer à diminuer en 2020 du fait du recul des cours de l'épicéa. Les cours des bois de trituration feuillus, pour leur part, se sont enchéris de 3,5 % (trois premiers trimestres 2019 vs. Période correspondante de 2018).



## Prix des bois ronds (Fig.12)

Source : Agreste

Base 100 : 4eme trimestre 2011



Au-delà de cette situation conjoncturelle, trois tendances lourdes nécessitent d'être anticipées par les entreprises productrices de pâtes, la filière bois dans son ensemble, ainsi que par les pouvoirs publics.

- › **En premier lieu**, les conséquences sur les forêts des changements climatiques sont pour l'heure incertaines, mais potentiellement considérables, ce qui induit des incertitudes sur les approvisionnements en bois des usines de pâte, et nécessitera de repenser la sylviculture (quelles essences ? quels modes de gestion ?).
- › **En second lieu**, il est à craindre que, dans une société de plus en plus urbaine, peu informée des questions forestières, et par ailleurs traversée par des mouvements de contestation parfois radicale, on assiste à des formes croissantes d'opposition à des pratiques usuelles (recours au machinisme,

amendements, coupes rases...), à l'image de ce qui peut s'observer lors de projets d'aménagements fonciers ou dans le domaine agricole.

- › **Enfin, la troisième tendance** lourde est la difficulté déjà réelle, mais sans doute encore croissante, qu'auront les entreprises d'exploitation forestière et de transport de bois à embaucher des salariés compétents à certains postes clés et notamment ceux de technicien forestier et conducteur de machine forestière.

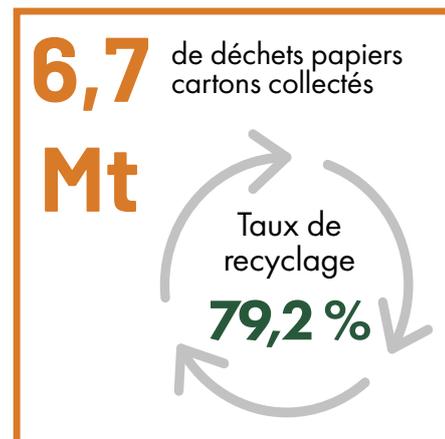
Face à ce déficit d'attractivité, les entreprises se sont engagées dans un effort de communication, la formation en apprentissage, des gains de productivités ainsi que dans une démarche collective visant à une évaluation des besoins en compétences par bassins d'emplois.

## Un marché des Papiers et Cartons à Recycler (PCR) déséquilibré

En 2019, les opérateurs de déchets ont collecté 6,7 Mt de déchets papier carton, dont 5,2 Mt ont été utilisés par l'industrie papetière française. Cette consommation de Papiers et Cartons à Recycler (PCR) correspond à une baisse de 3,4 % par rapport à l'année précédente, ceci en raison du recul de la production des papiers et cartons neufs.

Le ratio entre ce tonnage et la quantité des déchets fibreux produits en 2019 en France (caisses en carton, magazines, imprimés publicitaires...) est désigné par « taux de recyclage ». Lors de l'année passée, ce taux de recyclage des papiers et cartons en France s'est élevé à 79,2 %. Cette valeur est quasiment inchangée par rapport à 2018, car la baisse de la consommation de PCR par les papeteries s'est accompagnée d'une contraction du gisement. Avec ce taux, la France se situe toutefois bien au-dessus de la moyenne européenne (71,6 % en 2018).

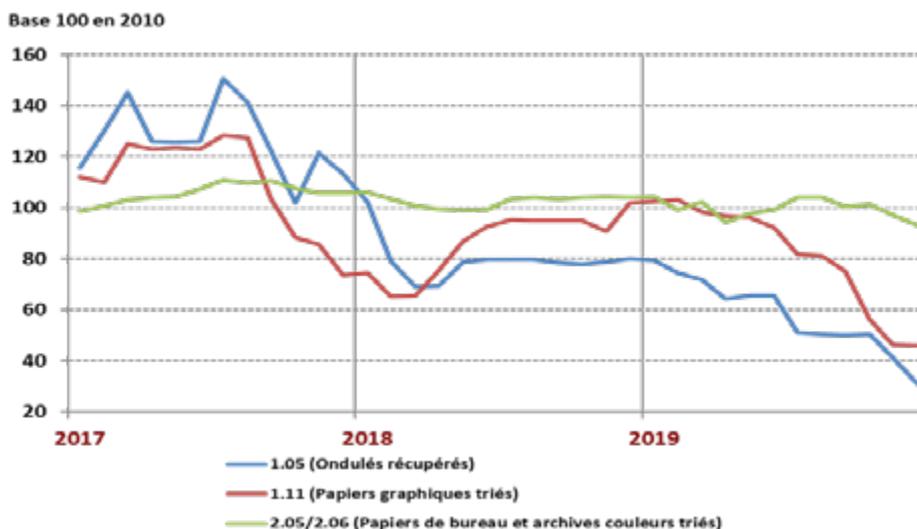
Pour la plupart des sortes, les prix des PCR ont été, en moyenne annuelle, inférieurs à ceux de 2018. Le recul des cours a été plus important pour les sortes « emballages ». Ainsi, à titre d'exemple, par rapport au niveau moyen de 2018, le prix des caisses en carton ondulé (1.05) a baissé de 27 % en 2019.



Pour les papiers graphiques, triés, pour désencrage, (1.11, notamment issus de la collecte sélective ménagère), la baisse des cours a été de 15 %. Pour ce qui concerne les autres sortes, et notamment les sortes supérieures (utilisées dans les secteurs graphiques, de l'hygiène, et pour certaines applications de l'emballage), la tendance baissière a été plus limitée. Elle n'a ainsi été que de -3 % en moyenne pour les papiers de bureau (2.05/2.06) et les rognures blanches (3.17).

### Évolution des prix des Papiers et Cartons à Recycler (indices) (Fig.13)

Source : COPACEL



Pour les papetiers recycleurs, cette baisse des prix a permis de corriger des hausses régulières observées depuis plus de 10 ans. Les faibles niveaux de prix atteints pour certaines sortes en ce début d'année 2020 préoccupent toutefois l'industrie papetière, qui craint une fragilisation financière de ses fournisseurs, alors même qu'ils constituent un maillon indispensable de ses approvisionnements en PCR.

Le mouvement de recul des prix observé depuis fin 2017 est la conséquence de changements structurels concernant les marchés des papiers et cartons d'emballage, ainsi que les papiers graphiques.

En ce qui concerne les emballages fibreux, leur recyclage s'inscrit dans une boucle mondiale. De manière schématique, les biens de consommation produits en Chine sont importés en Europe avec leur emballage, que la Chine récupérait pour partie jusqu'en août 2017, date où ce pays a décidé de drastiquement réduire ses importations de matières à recycler (y compris de papiers cartons). La baisse des prix des PCR provient donc en premier lieu de la fermeture des frontières chinoises à certains déchets de papiers et cartons. Presque 3 ans après cette décision, l'excédent structurel de collecte se fait maintenant pleinement sentir, et les capacités de recyclage installées en Europe font face à une offre dépassant leur besoin.

Pour les papiers graphiques, la situation provient de la baisse structurelle de la consommation de papier, elle-même consécutive au développement croissant des technologies numériques. Pour faire face à ce repli de la consommation des papiers graphiques, les entreprises papetières en Europe sont amenées à procéder périodiquement à des réductions de

capacités de production, ce qui se traduit par des fermetures d'usines, des arrêts de machines à papier, ou des conversions de sites vers d'autres sortes (papier d'emballage, papiers de spécialité). Ces arrêts ou conversion conduisent à une réduction de la consommation des déchets de papiers graphiques par les papeteries, de sorte que les marchés des PCR deviennent excédentaires pour les sortes correspondantes. L'année 2019 a ainsi été le témoin de l'arrêt de trois sites d'Arjowiggins, ceci après une période d'activité réduite, ce qui a limité fortement la consommation des sortes supérieures de PCR. En septembre 2019, UPM a également annoncé chercher un repreneur pour son site de Chapelle Darblay, ce qui a affecté le marché des journaux et magazines usagés en fin d'année (1.11).

Cet afflux de PCR et les difficultés opérationnelles au sein des centres de tri ont entraîné une dégradation de la qualité (augmentation de la quantité de matières non souhaitées, telles que des déchets plastiques, ou de sortes papetières non désirées, telles que du carton au lieu de journaux etc.) ainsi qu'une augmentation de l'humidité, allant au-delà des spécifications attendues. A une situation où la qualité des PCR était mauvaise pour certaines sortes depuis de nombreuses années (comme les journaux et magazines), s'est ajouté un contexte où les papetiers consommateurs de sortes graphiques d'origines industrielles ont constaté des défauts sur ces qualités relativement épargnées jusqu'à présent.

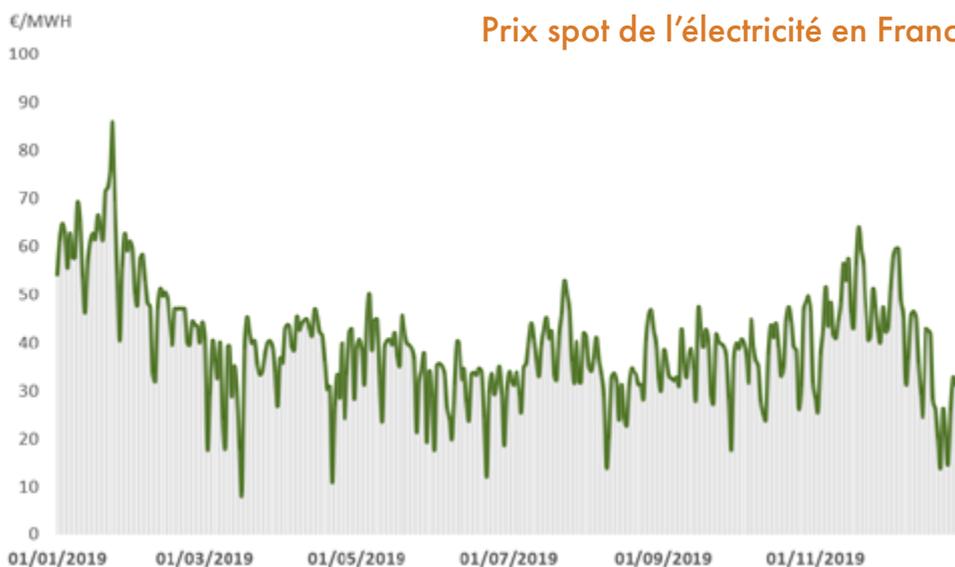


### Marché de l'électricité

Le coût de la fourniture d'électricité aux industriels papetiers est dépendante du prix de l'énergie (elle-même corrélée aux prix de marché, au coût d'accès à l'électricité nucléaire, et au coût des moyens d'autoproduction), du prix du transport et de la distribution des « électrons », ainsi que du poids de la fiscalité.

Sur l'ensemble de l'année 2019, la moyenne des prix spots observés sur les marchés de l'électricité en France est en recul de 21 % par rapport à l'année

2018. Cette situation favorable s'explique en partie par un recul de la consommation d'électricité en raison de températures globalement plus douces et par une croissance économique moins soutenue qu'en 2018. La production d'électricité à partir de gaz a le plus progressé en 2019 (+ 7,2 TWh), devant l'éolien (+ 6,3 TWh), permettant de compenser la moins bonne disponibilité du parc nucléaire (-13,6 TWh). Cette diminution des prix spots est également la résultante d'une production d'électricité à partir du gaz naturel particulièrement compétitive en raison de prix de combustible au plus bas depuis 2009 (voir paragraphe ci-dessous).



Prix spot de l'électricité en France (2019) (Fig.14)

Source : EEX

Pour ce qui concerne l'accès à l'électricité nucléaire historique (ARENH), les fournisseurs concurrents d'EDF ont la possibilité d'acheter à l'électricien une partie de sa production nucléaire (100 TWh) à un tarif régulé de 42 €/MWh. Lors de la phase de souscription qui a eu lieu en novembre 2018, les fournisseurs alternatifs ont demandé 132,98 TWh soit, pour la première fois, un volume supérieur au plafond de 100 TWh (cette demande record était motivée par des prix de marché 2018 bien supérieurs au tarif régulé). Dans ce contexte, la Commission de Régulation de l'Énergie (CRE)

a procédé à une répartition du volume de 100 TWh au prorata des demandes des fournisseurs. Ainsi, les fournisseurs alternatifs, et indirectement les industriels papetiers, n'ont pu recevoir, pour 2019, que 75% de leur demande ARENH. En raison de l'évolution à la baisse des prix de marché, cette sous-allocation n'a toutefois pas pesé sur les prix de la fourniture d'électricité.

Les Tarifs d'Utilisation des Réseaux Publics d'Électricité (TURPE) et la Taxe Intérieure sur la Consommation d'Électricité (TICPE) représentent une quote-part importante de la facture d'électricité. Toutefois, les entreprises papetières, fortement consommatrices d'électricité et exposées au risque de délocalisation, bénéficient de plusieurs dispositifs permettant de réduire l'impact de ces taxes sur leur facture. En 2019, ces mécanismes de protection ont permis de maintenir la compétitivité de l'approvisionnement en électricité des sites papetiers par rapport à la concurrence internationale.

Les pouvoirs publics soutiennent également le développement de la production d'électricité renouvelable à partir de cogénération fonctionnant avec de la biomasse, en proposant des tarifs d'achat préférentiels. Dans ce cadre, deux entreprises papetières ont été lauréates de l'appel d'offres de 2019, dit « CRE biomasse 5.3 », et pourront investir dans de nouvelles installations de cogénération.

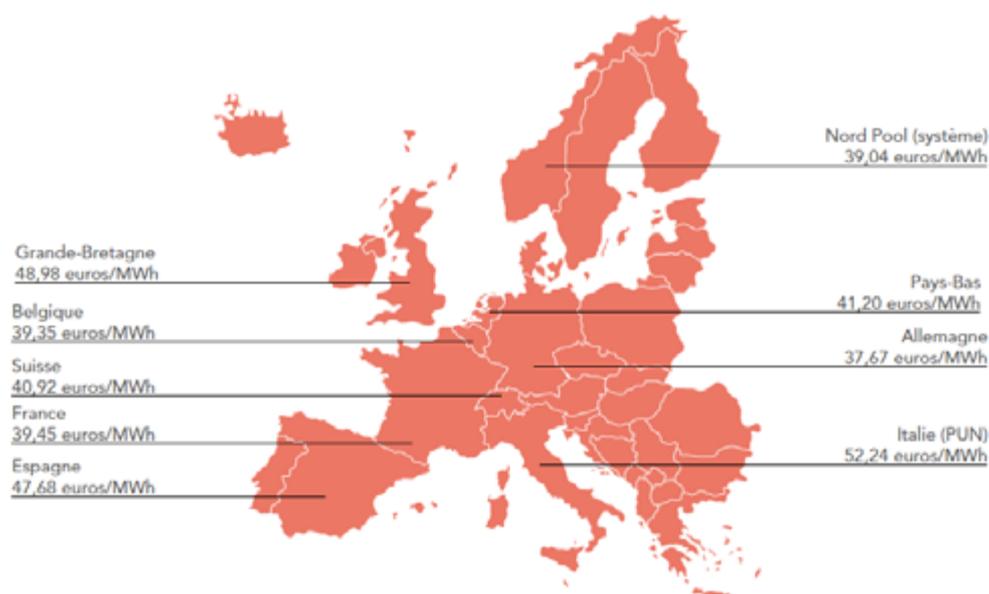
Le contexte réglementaire en France reste défavorable au développement des cogénérations industrielles (supérieure à 1 MW) fonctionnant au gaz naturel,

en raison de la décision de l'Administration de ne plus proposer de tarifs d'achat préférentiels pour l'électricité. La conséquence pour certains industriels de cette nouvelle politique énergétique est une hausse des coûts de production de chaleur, avec un risque d'écart de compétitivité par rapport aux autres pays (Allemagne, Italie) continuant à proposer un soutien à la cogénération au gaz.

Au global, le suivi des marchés spots journaliers en Europe montre une tendance à l'harmonisation des prix d'électricité entre les pays européens en raison du développement des interconnexions et des mécanismes de couplage. Le taux de convergence des prix d'électricité est particulièrement élevé entre les pays de la zone « Central Western Europe », regroupant l'Allemagne, la France, la Belgique, et les Pays-Bas. Toutefois, le prix moyen spot d'électricité français reste légèrement supérieur à celui de l'Allemagne en raison du poids persistant de la production électrique à partir de charbon en Allemagne (29,2 % du mix électrique en 2019), qui reste très compétitive par rapport aux autres filières.

## Prix moyen spot de l'électricité en Europe(2019) (Fig.15)

Sources : Bourses européennes de l'électricité (pour l'Italie : Prezzo Unico Nazionale ou PUN)

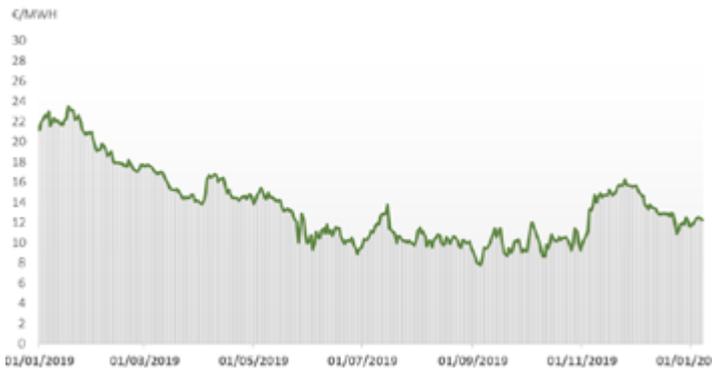


## Marché du gaz

Le marché du gaz naturel a été marqué par une arrivée massive de Gaz Naturel Liquéfié (GNL) dans les terminaux méthaniers français, créant une situation d'offre abondante. Par ailleurs, les températures clémentes de l'hiver 2018/2019 n'ont pas stimulé la demande en gaz. Ce double constat explique le recul sensible du prix du gaz (- 40 %) en 2019 par rapport à 2018, dont la moyenne annuelle est de 13,6 €/MWh.

### Évolution du prix du gaz naturel en France (spot) (Fig.16)

Source : GRT GAZ



Au cours des deuxième et troisième trimestres, les stockages, qui étaient déjà à des niveaux historiquement haut à la fin de l'hiver 2018/2019, ont continué à se remplir, malgré une hausse de la consommation en hausse due à la sollicitation plus forte des centrales électriques fonctionnant au gaz. Les prix ont donc continué leur baisse, clôturant certains jours sous la barre de 10€/MWh, niveau le plus bas observé depuis 2009. Au quatrième trimestre, les prix du gaz ont légèrement progressé, en particulier à partir du mois de novembre, notamment en raison d'une forte demande d'injections dans les stockages en prévision de la demande hivernale.

### Prix spot des quotas de CO<sub>2</sub> en Europe (Fig.17)

Source : EEX



La mise en œuvre de la réforme de stockage du gaz naturel visait à répondre aux enjeux stratégiques de sécurité d'approvisionnement, en faisant évoluer les règles de rémunération des opérateurs de stockage. Cette réforme devait répercuter dès 2020 une partie des coûts de stockage à l'ensemble des consommateurs raccordés aux réseaux de gaz, y compris les industriels qui en étaient jusqu'à présent exemptés. Les règles initialement prévues ont été adaptées récemment par le régulateur aux spécificités des industriels, dont le profil de consommation est stable. Cet ajustement devrait quasiment neutraliser l'impact de cette réforme sur les tarifs de transport de gaz des clients industriels.

## Prix du marché du quota de carbone

Le prix spot des quotas de CO<sub>2</sub> a plus que quadruplé en 3 ans (il est ainsi passé de 5,8 €/t CO<sub>2</sub> en moyenne annuelle en 2017 à plus de 24,75 €/t CO<sub>2</sub> en 2019) et devrait rester à des niveaux élevés en raison de la mise en œuvre, en janvier 2019, du mécanisme de réserve de stabilité du marché. Cette mesure, consiste pour les pouvoirs publics à soustraire des quotas du marché, ceci afin de maintenir leurs prix élevés.

Dans ce contexte, les prix de quotas d'émissions se sont maintenus à un niveau de prix assez élevé oscillant entre 19 €/t et 29€/t compte tenu de l'incertitude sur le maintien ou la sortie du Royaume-Uni dans le système d'échange de quotas.

Ce prix élevé des quotas d'émission a eu pour principal effet d'augmenter le coût du carbone pour les industriels papetiers soumis au système d'échange de quotas, et de peser à la hausse sur les prix de l'électricité sur tous les marchés européens, et ce d'abord en Allemagne, dont le mix énergétique est très dépendant des énergies fossiles.

# Bilan des principaux segments de marché



### Un marché mondial, dominé par la Chine, et caractérisé en 2019 par un repli des cours.

En 2019, la demande mondiale de pâte a progressé de plus de 2 % par rapport à 2018, grâce à un très bon deuxième semestre 2019. Cette progression est due exclusivement à la hausse de la demande chinoise et asiatique en général, tandis que dans les autres zones du monde, la demande était en repli, résultat de plusieurs facteurs dont la poursuite de contraction de la production des papiers graphiques aux États-Unis et en Europe de l'Ouest. Fin 2018 et début 2019, le déséquilibre mondial entre l'offre et la demande de pâte a engendré une hausse significative des stocks des producteurs (ce phénomène est usuel dans une industrie à feu continue où tout arrêt est onéreux). Toutefois, à partir du début du troisième trimestre, le niveau des stocks de pâte des producteurs a commencé à baisser, suite aux nombreux arrêts de production entrepris depuis le début de l'année par les

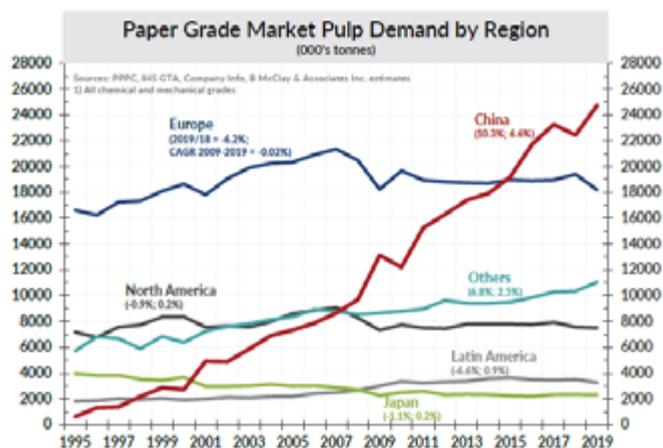
principales entreprises productrices de pâte.

Avec sa place de premier consommateur mondial de pâte (représentant plus d'un tiers de la demande globale), confortée par une forte hausse en 2019 après une année 2018 moins dynamique, la Chine demeure la principale « pompe aspirante » de la cellulose. Différents phénomènes concourent à cette hausse tendancielle de la consommation, comme l'augmentation du niveau de vie (qui s'accompagne d'une plus grande consommation de produits d'hygiène) ou encore le dynamisme de la fabrication de papiers et cartons d'emballage (utilisés pour partie afin de conditionner des articles destinés à l'exportation) et des papiers graphiques.

La hausse des importations chinoises de pâte n'est finalement que marginalement la conséquence de la réduction drastique des importations de Papiers et Cartons à Recycler.

### Consommation de pâte marchande par grandes régions du monde (en kt) (Fig.18)

Sources : PPPC, IHS GTA, Company Info, B McClay & Associates Inc. estimates



L'offre, quant à elle, est restée quasiment stable par rapport à 2018, l'année 2019 n'ayant pas connu d'importants incidents techniques comme une année auparavant. 2019 a été néanmoins marquée par des arrêts de production consécutifs aux efforts de limitation de la hausse des stocks ou, plus marginalement, à des facteurs météorologiques (inondations, incendies, difficultés d'exploitation forestière).

À noter que les impressionnants incendies de la forêt Amazonienne n'ont aucunement affecté la production de pâte à papier car aucune usine de pâte ne consomme de bois de cette région.

De plus, les conversions d'usines de pâtes papetières vers les pâtes de spécialités (pâte fluff ou pâte à dissoudre) ont également contribué à réduire l'offre. Néanmoins, une grande partie de ces projets de conversions sont construits avec la possibilité « d'allers-retours » entre pâte papetière et pâte de spécialité (usines « swing »). Bien que les perspectives de moyen et long terme des pâtes de spécialités soient prometteuses et plus dynamiques que pour la pâte à papier, la stratégie des exploitants d'usines « swing » est de rester sur une production de pâte à papier le temps nécessaire au développement de la demande des « spécialités », ceci contribuant au maintien de capacités de pâte à papier.

Après avoir atteint des niveaux historiquement élevés en 2018, les prix des principales sortes de pâtes ont

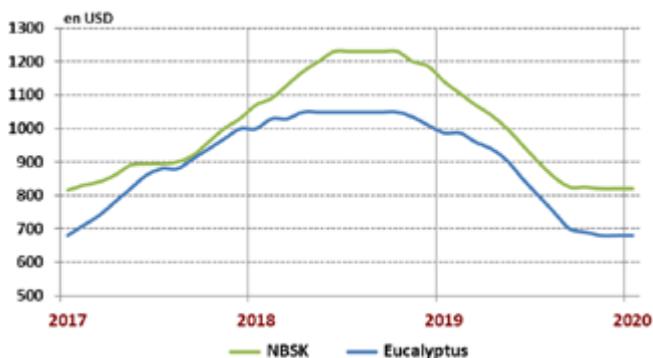
commencé à baisser fin 2018 et, après 10 mois de baisse régulière, le marché européen de la pâte s'est détendu vers la fin de l'année 2019, de sorte que les prix des pâtes NBSK et d'eucalyptus se sont stabilisés en fin d'année au niveau de novembre.

Ainsi, les cours de la fibre d'Eucalyptus, tout comme ceux de la pâte de fibres longues (NBSK), ont été en moyenne en 2019 (en USD), inférieurs de 20 % à leur niveau de 2018 (après deux années de hausses sensibles).

Dans ce contexte, la production française de pâte de cellulose (marchande et intégrée) a progressé de 0,8 % en 2019 (soit 1,63 Mt), le nombre de jours d'arrêts ayant été moins important qu'en 2018.

### Évolution du prix de la pâte NBSK et de la pâte d'eucalyptus (en USD/tonne) (Fig.19)

Source : RISI



en dollars	Moyenne 2019	% 19/18
NBSK	945,8	-20%
Eucalyptus	827,5	-20%

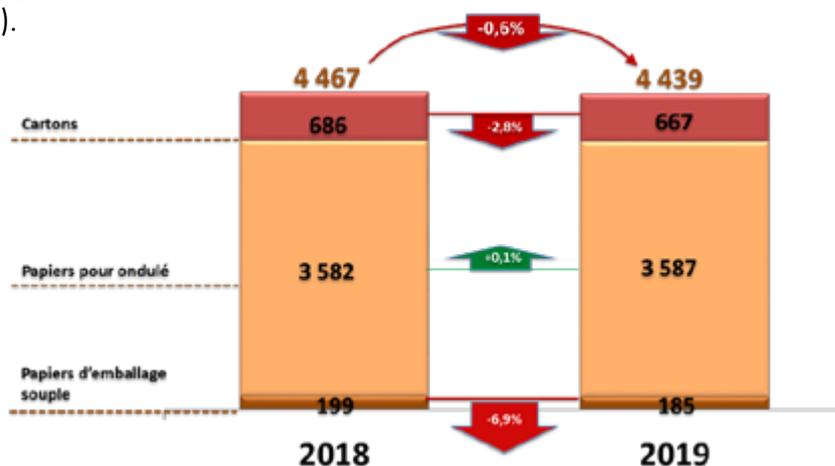
	Moyenne 2018	% 18/17
NBSK	1 182,9	+31%
Eucalyptus	1 037,9	+22%

## Papiers et cartons d'emballage

Malgré un maintien de la production des papiers pour ondulé (PPO), la production de papiers et cartons d'emballage a reculé en France (-0,6 %).

### Évolution de la production de papiers et cartons d'emballage en France (2018 et 2019) (Fig.20)

Source : COPACEL



## Papiers pour ondulé

La demande de PPO a enregistré une très légère croissance en Europe de l'Ouest en 2019, mais avec des dynamiques différentes selon les pays et les sortes de papiers. Ainsi, la demande de papiers fabriqués à partir de papiers à recycler a-t-elle mieux résisté que celle concernant les produits utilisant des fibres vierges (kraffliner). Dans ce contexte, la production de PPO a crû en Europe de l'Ouest en 2019 (+1,4 % par rapport à 2018), grâce notamment à une fin d'année qui s'est achevée sur une tendance plus positive, ceci grâce à l'effort général des producteurs européens pour préserver l'équilibre entre l'offre et la demande.

En France, la demande de PPO a reculé en 2019, affaiblie par un mois de juin et d'août particulièrement bas. Un des facteurs ayant impacté négativement la demande de PPO a été la faiblesse de l'industrie agroalimentaire en 2019, principal marché des caisses en carton ondulé, en particulier le segment des fruits et légumes. L'industrie des PPO a été également affectée par la mauvaise santé de l'industrie automobile (surtout chez nos voisins allemands). Cependant, certains facteurs ont influencé positivement la demande de PPO, comme la poursuite du développement du commerce en ligne, qui ne s'est pas démentie sur l'ensemble de l'année. A cette tendance de fond liée aux changements de modes de consommation, s'est ajouté, en toute fin d'année, un surcroît d'activité des enseignes de vente de ligne, ceci en raison de la désaffection des commerces dont la fréquentation a été réduite par les grèves.

Dans ce contexte, la production nationale est néanmoins restée stable en 2019 (+0,1 %), soutenue par le démarrage, au milieu de l'année, d'une nouvelle unité de production. Rappelons qu'il n'y a pas de proportionnalité entre l'évolution des tonnages et les surfaces (ou volumes) des emballages fabriqués avec ces PPO. En effet, les emballages sont, pour des performances identiques, de plus en plus légers (baisse des grammages), et des efforts sont réalisés par les entreprises pour ajuster au mieux leur taille à celle des contenus.

En ce qui concerne les flux transfrontaliers, le volume des exportations françaises de PPO a fortement augmenté en 2019 (+15,8 %), la faible demande nationale ayant poussé les producteurs français à trouver d'autres débouchés. La hausse des importations de PPO s'est poursuivie sur l'année 2019 (+5,6 %), et

s'est accélérée par rapport à 2018 (+1,5 %), mais cette évolution doit être interprétée avec prudence, car elle comprend également les mouvements intra-groupes.

## Papiers pour emballage souple

La demande française et européenne de papiers pour emballage souple s'est maintenue en 2019, avec, néanmoins une variation interannuelle assez sensible. À la demande satisfaisante d'une large partie de l'année a en effet succédé, après la coupure estivale, une situation plus dégradée, elle-même reflet d'un ralentissement de l'activité économique. À titre d'exemple, lorsque l'industrie automobile allemande ralentit, elle utilise moins de peinture, et donc moins de sacs papier contenant les pigments.

À moyen terme, cependant, les moteurs de la demande en emballages souples demeurent solides. Sur le segment des sacs de petite contenance à usage unique, le matériau papier a des positions solides et ce, tout spécialement lorsqu'il est écru, car le caractère naturel des fibres est mis en avant par les commerçants. Cet aspect se conjugue avec les attentes des consommateurs pour des produits offrant des caractéristiques environnementales positives, ainsi qu'avec le développement du commerce « bio ».

Les sacs de grande contenance utilisés dans les secteurs de la construction et de la rénovation (hors ciment) ont également poursuivi leur développement en 2019.

En dépit du bon niveau de la demande, la production française de papiers pour emballage souple a reculé en 2019 (-6,9 %), ceci en raison principalement de divers incidents techniques affectant la production.

Les exportations ont également ralenti en 2019 par rapport à 2018 (-4,6 %), en dépit d'une demande étrangère soutenue.



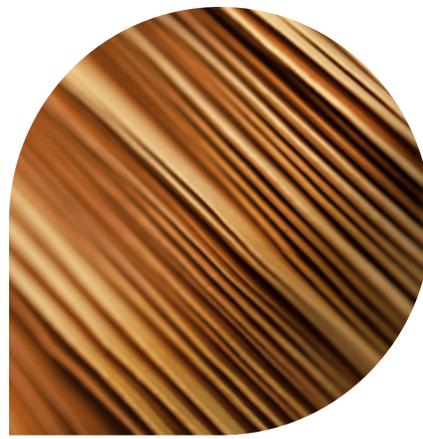
## Cartons plats

Les livraisons de cartons plats en France ont été quasiment au même niveau qu'en 2018, et la demande a été plutôt stable en 2019, avec une évolution de l'activité en deux temps : plus soutenue pendant le 1<sup>er</sup> semestre et connaissant un essoufflement sur la 2<sup>ème</sup> partie de l'année.

Les applications liées au conditionnement des produits alimentaires, à la pharmacie et aux produits cosmétiques sont demeurées bien orientées. La demande de cartonnages, coffrets et étuis liée au luxe ou au haut de gamme (spiritueux...) s'est particulièrement bien tenue.

La demande de cartons plats couchés à partir de fibres vierges a ralenti en 2019, après deux années consécutives de hausse, mais continue à profiter de l'engouement de certains industriels de l'agro-alimentaire. À rebours de cette tendance, certaines enseignes qui privilégiaient les cartons à partir de fibres vierges (par exemple dans le domaine du luxe) examinent la possibilité de produire certains emballages à partir de fibres recyclées, ceci pour développer autour de leurs produits un discours relatif au développement durable.

Dans ce contexte général, la production française a reculé en 2019 (-2,8 %), suite à l'arrêt d'une unité de production de faible capacité au cours du 4<sup>ème</sup> trimestre 2018, et à un nombre de jours d'arrêt pour maintenance technique plus important en 2019.

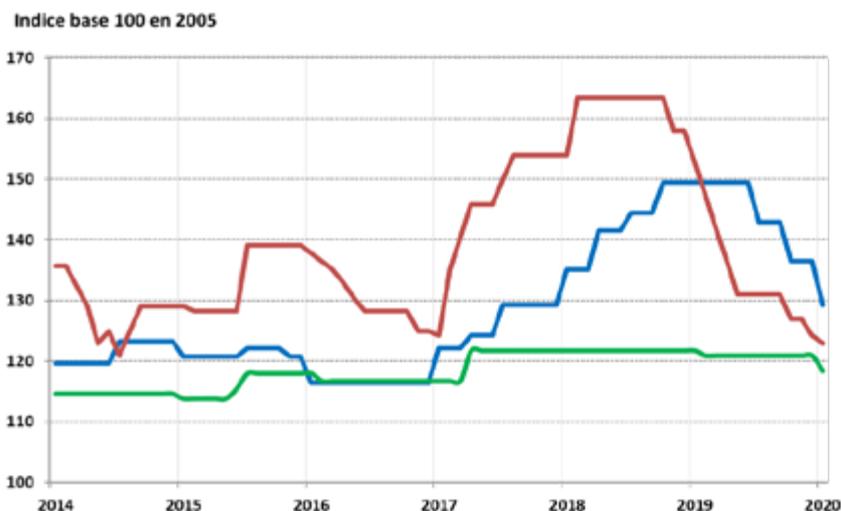


## Les conditions de marché ont eu des effets variables, mais plutôt baissiers sur les prix

Les prix des PPO ont été inférieurs à ceux de l'année 2018 (-17 % pour le testliner). Toutefois, après une forte baisse au 1<sup>er</sup> trimestre 2019, le mouvement de recul a ralenti sur la fin de l'année. Ce mouvement de repli s'explique principalement par un tassement de la demande, par une offre plus abondante, suite à l'entrée sur le marché de plusieurs nouvelles capacités de production, et par un effet de ricochet de la baisse des prix de certaines matières premières.

Si les prix des papiers d'emballage souple ont été en 2019, en moyenne, supérieurs à 2018 (+1,4 %), des baisses de prix se sont enchaînées au 2<sup>ème</sup> semestre 2019, ceci en raison d'une situation offre/demande plus favorable aux acheteurs.

Les prix des cartons plats recyclés sont restés plutôt stables en début 2019 et ont légèrement reculé en fin d'année, tandis que ceux des cartons plats à base de fibre vierge ont été en moyenne supérieurs à ceux de 2018, le marché ayant été plus soutenu.



## Évolution des prix des papiers et cartons d'emballage (Fig.21)

Source : RISI

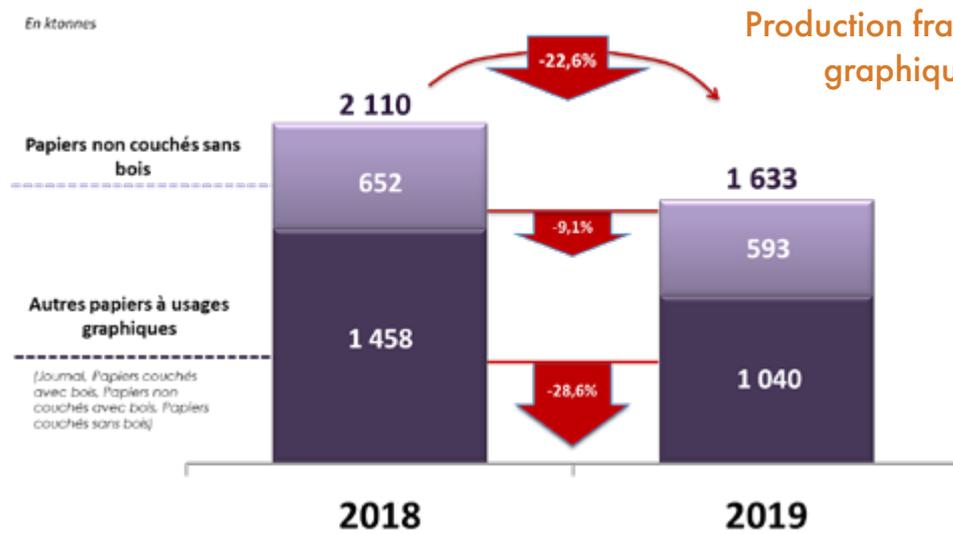
— Papiers d'emballage souple  
— Papiers pour ondulé  
— Carton plat

## Papiers graphiques

La consommation de papiers graphiques, structurellement décroissante dans les pays développés, a poursuivi son recul en Europe en 2019 (-8,4 % par rapport à 2018), ce qui a entraîné des fermetures de capacités dans plusieurs pays.

La production française de papiers graphiques a ainsi

massivement reculé en 2019 (-22,6 %). Cette situation s'explique par l'arrêt de deux unités de production (dont une a été reprise par un nouvel investisseur, mais pour produire uniquement des papiers d'hygiène), l'arrêt d'une machine à papier sur un site de forte capacité et, dernièrement, la recherche d'un repreneur pour un site produisant du papier journal.



### Production française des papiers à usages graphiques en 2018 et 2019 (Fig.22)

Source : COPACEL

### Pour les papiers de presse

En 2019, les tirages de la presse imprimée poursuivent leur recul (baisse de 3,6 % du nombre d'exemplaires de la presse grand public), tandis que l'offre numérique, de son côté, continue à attirer un nombre croissant de lecteurs. En parallèle de la baisse des tirages, plusieurs tendances se sont poursuivies en 2019, comme la réduction des grammages, la réduction des formats et des tirages plus courts.

Dans ce contexte, en 2019, la Presse Quotidienne Nationale (PQN) est la seule famille de presse qui a vu son nombre de tirages augmenter (+2,7 %), après une stabilisation en 2018. Les tirages de la Presse Quotidienne Régionale (PQR) se sont en revanche contractés (-4,0 %).

Si les magazines sont toujours les principaux titres distribués (en volume), ils ont enregistré en 2019 une baisse substantielle de leur tirage (-5,0 %), ceci également en raison des changements d'usages, qui conduisent par exemple de plus en plus de

télespectateurs à délaisser les magazines TV au profit d'autres sources d'informations numériques. Notons que durant l'année 2019, des changements d'actionariat importants se sont poursuivis au sein de quelques groupes contrôlant la presse magazine, signe de la recherche d'un modèle d'affaire rentable dans un marché structurellement en décroissance.

Pour l'ensemble de la presse grand public, l'année 2019 a été caractérisée par une augmentation de la fréquentation des supports numériques (+23,7 %), avec une prépondérance des accès en « mobilité » (sites mobiles, applis, etc.).

Enfin, les dépenses publicitaires effectuées dans la presse quotidienne ou la presse magazine ont continué à baisser en 2019, au profit des médias numériques.

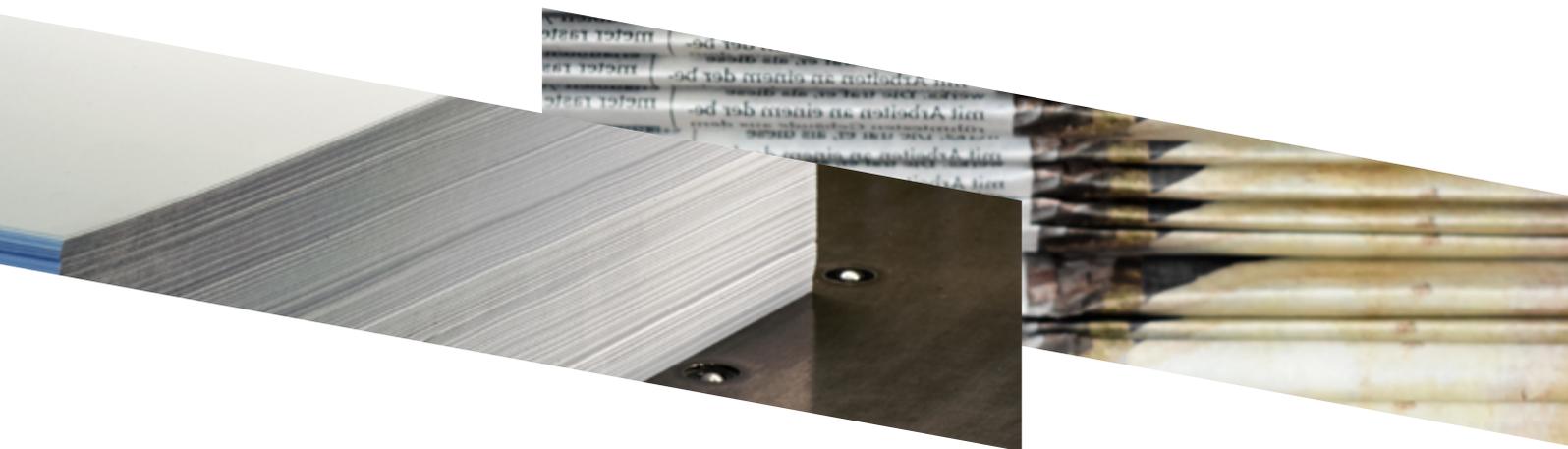
## Pour les papiers impression-écriture

Le segment de la publicité réalisée par la grande distribution (non couchés avec bois) enregistre une baisse en 2019, plusieurs enseignes de la grande distribution ayant abandonné ou fortement réduit les campagnes d'imprimés publicitaires. Cette baisse a été amortie par la reconnaissance par de nombreux annonceurs de l'avantage commercial indéniable des documents imprimés, une campagne de prospectus efficace pouvant créer du trafic additionnel en magasin et, surtout, un chiffre d'affaires supplémentaire. Le seul segment qui poursuit son développement est le marketing direct adressé. Les contraintes budgétaires des annonceurs, ainsi que le report d'une partie des budgets « print » vers d'autres supports, conduisent cependant depuis plusieurs années à un changement de pratiques, comme par exemple la baisse des grammages ou la réduction du nombre de pages. Les supports publicitaires autres que ceux destinés aux boîtes aux lettres, qui recourent en général à des papiers couchés sans bois, ont été dans une situation plus difficile.

Sur le segment des papiers bureautiques (non couchés sans bois), la baisse de la demande européenne et française a été moins marquée en 2019 que celle des autres segments. Ce mouvement de baisse est provoqué par le développement des technologies

numériques, dont un des aspects est la transmission électronique des documents (factures, bons de commandes, formulaires divers...). Sans compenser ce mouvement de fond, d'autres tendances concourent à un maintien de la consommation des papiers bureautiques, comme par exemple l'amélioration de la qualité des aplats de couleur que permettent les différentes technologies (jets d'encre en particulier). A ceci s'ajoute la poursuite du développement du télétravail, qui semble s'accompagner d'un transfert de consommation de l'entreprise vers le domicile. Ce recul de la demande a été alimenté pour partie par la hausse des prix des papiers (elle-même consécutive de la hausse de prix de la pâte de bois) durant le 2<sup>ème</sup> semestre 2018 et le 1<sup>er</sup> semestre 2019. Cette hausse a enclenché chez certains clients une recherche accrue d'économies dans l'utilisation du papier, la mutualisation des dispositifs (moins d'imprimantes), ainsi qu'une hausse du budget numérique, au détriment du budget « print ».

Enfin, et malgré un mois de décembre difficile en raison du contexte économique et social tendu, le monde de l'édition a plutôt bien résisté et affiche un bilan positif en 2019 avec 2,3 % de hausse des ventes au global (hors livres scolaires). Comme en 2018, la plus forte progression (hors livres scolaires) sur 2019 est réalisée par la bande dessinée.



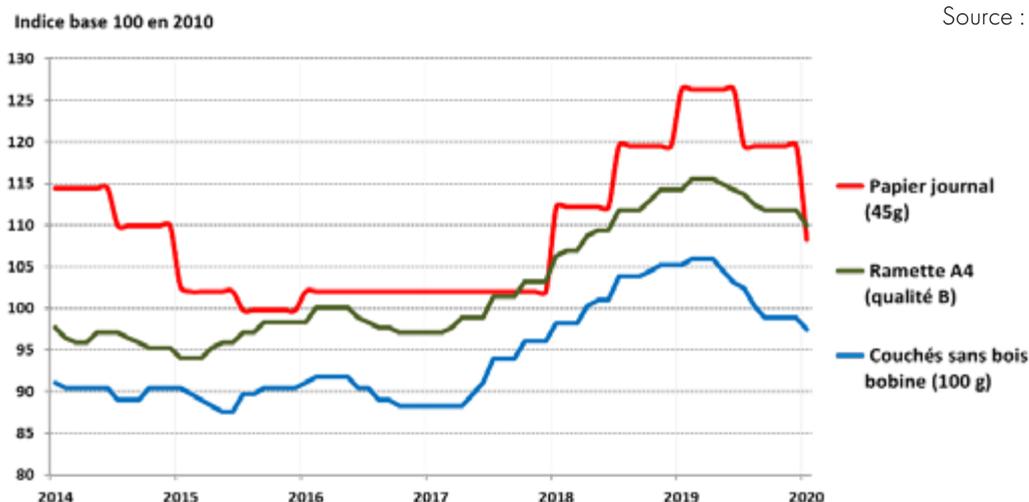
## Les efforts de rationalisation de l'offre, ainsi que la répercussion des hausses des matières premières en début d'année, ont permis un maintien des prix en 2019

La tendance haussière des prix des principales sortes de papiers graphiques entamée en 2018 s'est poursuivie durant le 1<sup>er</sup> trimestre 2019, mais le reste de l'année a connu une détente des prix, réduisant la hausse annuelle à environ 3 % en moyenne par rapport à 2018.

Cette évolution s'explique par les variations des différents facteurs de production (pâte à papier notamment) et par la modification de l'équilibre entre l'offre et la demande.

### Évolution, en France, des prix des papiers à usages graphiques (Fig.23)

Source : RISI



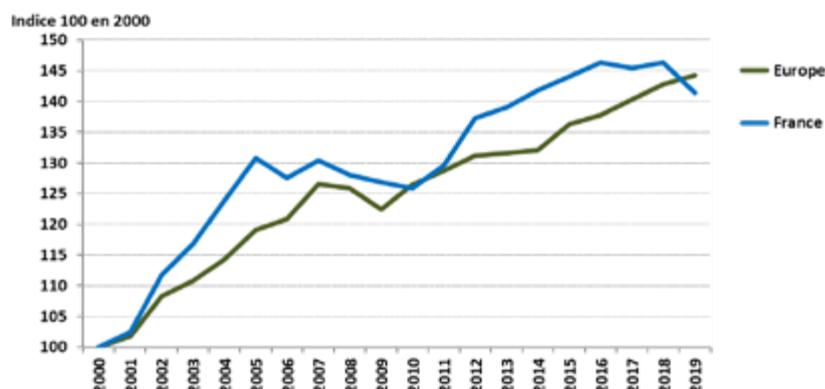
## Papiers d'hygiène

La production européenne des papiers d'hygiène a poursuivi sa progression en 2019 (environ +1 % par rapport à 2018). En France, la production a vu son volume diminuer par rapport à 2018 (-3,4 %), suite

à des arrêts de production, consécutifs notamment à une cession d'actifs et à la réorganisation d'un grand groupe.

### Évolution de la production de papiers d'hygiène en France et en Europe (Fig.24)

Source : CEPI



# Les perspectives 2020



## Des perspectives pour 2020 obérées par la crise économique causée par le covid-19

Les perspectives d'activité de l'industrie papetière pour l'année en cours sont présentées ci-dessous d'une manière générale, puis par famille de produits. Ces analyses reposent sur la prise en compte des évolutions structurelles de moyen/long terme, mais également sur des facteurs conjoncturels, au premier rang desquels figure bien évidemment l'impact de la pandémie de covid-19.

**Le taux d'activité élevé de l'industrie papetière durant le pic de la crise sanitaire ne la prémunit pas contre la crise économique dans laquelle nous entrons**

En dépit du coup d'arrêt à l'économie provoqué par le début du confinement à la mi-mars, l'industrie papetière est restée à un niveau d'activité élevé de cette date jusqu'à celle de la rédaction de ces lignes (fin mai), et ce même si des écarts sont notables entre les familles de produits (« surchauffe » des papiers d'hygiène en avril, mais recul brutal de la consommation des papiers graphiques dès ce mois). Grâce à une démarche volontariste des entreprises, qui ont en un temps restreint pris les mesures permettant d'assurer aux collaborateurs la plus grande sécurité possible, les sites de production ont pu dans leur très grande majorité continuer à fonctionner, certes parfois de manière dégradée du fait de la réduction du nombre des équipes. Au total, sur la période allant de la mi-mars à la fin mai, **la crise sanitaire a provoqué un recul de la production de l'ordre de 10 % (par comparaison à une situation « normale »)**. En prenant comme référence les mois de mars et avril 2019, la production de papier et carton n'a ainsi reculé que de respectivement 13 % et 11 %. Cette dégradation, qui est bien moindre que celle constatée dans de nombreux secteurs de l'économie, est également l'illustration du caractère indispensable des papiers cartons : [visionner notre vidéo sur Youtube](#).

Ce matériau a en effet été utilisé dans la lutte contre la pandémie (masques chirurgicaux, mouchoirs jetables, essuie-tout, boîtes et notices de médicaments...), pour le bon fonctionnement des chaînes logistiques (emballages alimentaires et de médicaments...), ou afin de permettre les apprentissages des enfants confinés à domicile (papiers de bureau).

Par comparaison avec les autres pays européens, y compris ceux qui ont été fortement affectés par le covid-19 (Espagne, Italie), il ressort que le taux d'activité de l'industrie papetière a été légèrement inférieur en France. Cette situation s'explique par des ruptures d'approvisionnement en Papiers et Cartons à Recycler (fermeture de centres de tri, faibles flux de déchets résultant de l'atonie des activités de commerce non-alimentaire...). La meilleure activité économique de la plupart de nos voisins leur a permis le maintien d'une demande plus solide, et leur assurera une reprise plus rapide.

**Mais la situation risque de se dégrader dès juin 2020 en raison de la contraction forte de la demande...**

.....  
La récession qui s'annonce conduira à un déséquilibre entre l'offre et la demande de papiers et cartons, ainsi qu'à la hausse possible de certains coûts.



Concrètement, la dégradation de l'activité économique se manifestera (et les premiers signes en sont déjà visibles) par la contraction de la demande de la plupart des sortes de papiers et cartons, tout spécialement pour les segments de l'emballage (réduction des échanges inter-entreprises et de la consommation des ménages), des papiers graphiques (baisse des budgets publicitaires « print »...) et des papiers spéciaux (par exemple, le recul de la production d'automobiles implique une moindre consommation des papiers pour abrasifs, tout comme une fabrication en repli de meubles réduit les besoins en papier décor...). La fragilisation des PME clientes des entreprises papetières, alliée à la forte baisse récente des couvertures accordées par les Assureurs Crédit, augmentera significativement le risque d'impayés en France et à l'exportation.

La première conséquence du recul de l'activité sera un déséquilibre entre une demande de papiers et cartons en berne et une offre qui sera structurellement excédentaire (car l'outil industriel de production, à l'échelle mondiale et européenne, est dimensionné pour la situation « d'avant-crise »). Ce déséquilibre, qui risque d'avoir un effet déflationniste, sera amplifié par un appauvrissement d'une partie de nos concitoyens, qui voyant leur pouvoir d'achat entamé, s'orienteront davantage vers des produits d'entrée de gamme (par exemple s'agissant de papiers d'hygiène ou de papiers bureautiques) fabriqués majoritairement à l'étranger.

La seconde conséquence de cette situation sera une baisse des taux de charge des machines à papier, ce qui, dans une industrie très capitalistique, « à feu continu », entraîne une hausse des coûts de revient (les frais fixes sont amortis sur une production plus réduite). Une des questions qui demeure sera de savoir si cette hausse sera (ou non) compensée par la baisse de facteurs de production. Certains seront sans doute en recul par rapport à la situation qui prévalait avant la pandémie (gaz et électricité), mais les équilibres sont plus difficiles à anticiper pour les matières premières

fibreuses (bois, pâte marchande, Papiers et Cartons à Recycler). Le bois sur pied est en effet une matière « stockable », de sorte qu'une situation économique déprimée peut conduire à différer les ventes. En ce qui concerne les PCR, dans la mesure où leur flux est la résultante de l'activité économique, leur offre sera en repli durant les prochains mois, ce qui pourrait entraîner une hausse des cours, comme l'a montré le mouvement constaté depuis la mi-mars.

### ... sans compter un gel des investissements, y compris ceux favorisant la transition écologique...

Dans un contexte de baisse de leur rentabilité et de manque de visibilité, les entreprises seront amenées à conserver des liquidités, ceci afin d'éviter un « cash crunch ». Le corolaire de cette prudence sera de les conduire à **ne réaliser que les investissements dont le taux de rentabilité est élevé, et de reporter les autres, notamment ceux liés à la transition écologique** (production d'énergie à partir de biomasse, réduction des impacts environnementaux). Ce décalage aura une conséquence sur les prestataires habituels (ingénierie, génie-civil, équipementiers...).

### ... l'ensemble pouvant conduire à des fermetures de sites.

La double tendance mentionnée ci-dessus (effet déflationniste, hausse des coûts de certains facteurs de production) peut avoir comme conséquence une dégradation de la rentabilité des entreprises. En dépit de politiques prudentes, on peut craindre que la persistance sur une longue durée d'une situation du marasme des marchés des papiers et cartons ne fragilise les entreprises dont les coûts de revient seront trop élevés par rapport aux niveaux de prix qui seront constatés sur les marchés.



## La dégradation des marchés et de l'activité sera variable selon les segments d'activité

### Le marché de la pâte sera impacté par la baisse de la demande chinoise

Sur ce marché mondial, pour 2020, la consommation de pâte marchande devrait être, comme durant ces dernières années, fortement dépendante de l'évolution de la demande chinoise.

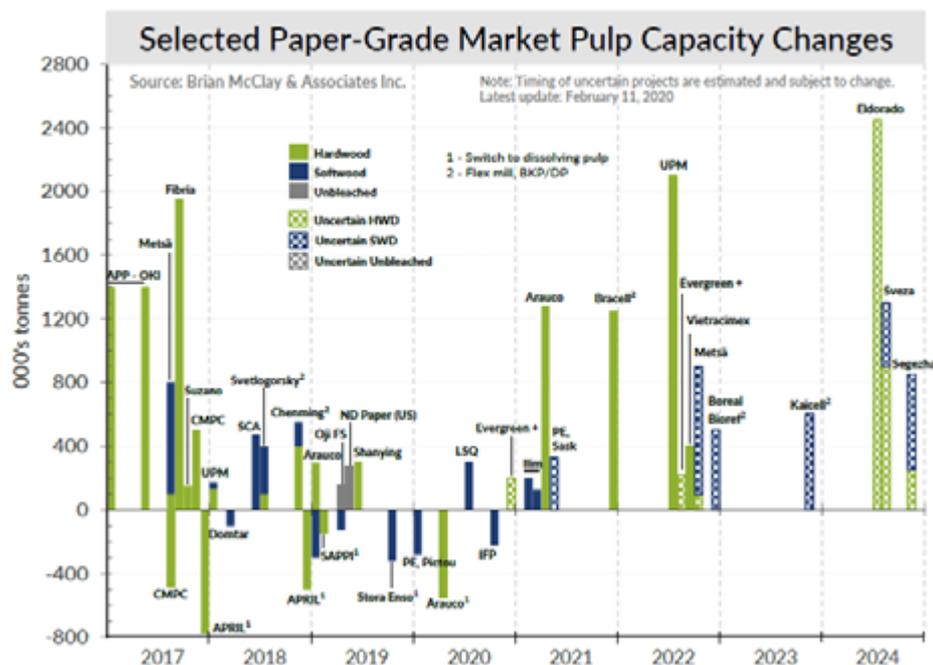
Avant la crise du covid, la plupart des instituts de conjoncture anticipait déjà une poursuite du ralentissement de l'économie chinoise, commencé en 2018 (en 2019, le PIB chinois a augmenté de « seulement » 6,1 %, après 6,7 % l'année précédente). Ces prévisions de baisse sont toutefois revues drastiquement et, fin mai, le FMI table sur une croissance du PIB chinois en 2020 de 1,2 %. Ce ralentissement brutal et sévère pèsera fortement sur la demande chinoise de pâte.

A cet effet « géographique » s'ajoutent deux tendances opposées. La décroissance de consommation de pâte par les producteurs de papiers graphiques sera en effet pour partie compensée par les livraisons de fibres vierges aux fabricants de différentes familles de papier d'hygiène (voir ci-dessous).

En ce qui concerne l'offre, l'année 2020 ne devrait pas connaître l'apparition de nouvelles capacités significatives et plusieurs arrêts (définitifs ou ponctuels) ont déjà été annoncés, comme par exemple Paper Excellence (Canada), Arauco (Chili), APP (Indonésie). Les prochains mois indiqueront si, en anticipation de la baisse de la demande, les entreprises concernées procéderont au report de certains projets. Notons en effet que, avant la crise, de nouvelles capacités étaient annoncées pour 2021, surtout pour la pâte d'eucalyptus : Arauco (Chili) – 1,6 M t/an ; Bracell (Brésil) – 1,2 M t/an ; UPM (Uruguay) – 2 M t/an.

### Principales capacités annoncées de pâte marchande (annonces avant crise)(Fig.25)

Source : Brian McClay & Associates Inc.



## En dépit de facteurs intrinsèques favorables, la demande de papiers et cartons d'emballage souffrira du recul de l'activité économique

La disparition progressive des emballages à usage unique en matière plastique constitue une tendance de fond favorable au matériau papier/carton. Cette substitution ne se fera cependant que graduellement et nécessitera encore des investissements de R&D et des industriels. Notons également que le confinement a vraisemblablement renforcé des comportements d'achats (drives des supermarchés, ventes à distance), générant un développement important du besoin en emballages papiers carton (sacs en papier, cartons plats ou micro-cannelés). À court terme, les emballages alimentaires bénéficieront de la réouverture prochaine des restaurants (fast food) et du redémarrage de la consommation hors foyer (sandwicheries).

Cette dynamique positive pour les papiers et cartons destinés à l'emballage est cependant contrariée par différents facteurs préexistant à la crise occasionnée par le covid (tensions commerciales Etats-Unis/Chine/UE, répercussions du Brexit, ...). Toutefois, c'est bien la récession qui pèsera le plus sur la demande, car les phases de contractions économiques s'accompagnent d'un repli des échanges inter-entreprises et de la consommation des ménages, et donc d'une réduction des besoins en emballage.

Par ailleurs, et sauf annonces de reports destinés à éviter d'accroître les surcapacités, de nouvelles machines de PPO devraient démarrer durant l'année 2020 en Europe (Burgo en Italie, Kipas en Turquie, Hamburger et Progroup en Allemagne, Mondi en Slovaquie). La concurrence des marchés nord-américains (surtout sur le kraffliner) reste également à surveiller, en raison des nouvelles capacités de production qui y sont annoncées.

## La crise économique et des changements de mode de consommation risquent d'accélérer la contraction du secteur des papiers graphiques

Les papiers graphiques sont utilisés pour des usages divers, chacun ayant leur logique et leur dynamique. Face au développement des technologies numériques, certains usages ne sont peu ou pas affectés (beaux livres, BD...), alors que d'autres sont plus sensiblement

modifiés (magazines, journaux, ...), ce qui a pour conséquence une réduction tendancielle de la consommation de ces produits.

A cette tendance de fond se surajoute la crise du covid, dont l'impact est très sévère pour ce secteur de l'industrie papetière. Les journaux et les magazines non distribués entre la mi-mars et la mi-mai sont définitivement perdus, et les budgets « print » des annonceurs ne seront, selon toute vraisemblance, pas reportés sur les mois à venir. La réduction des usages mentionnés ci-dessus est amplifiée par des risques de modification structurelle. Parmi les lecteurs de journaux imprimés qui ont basculé vers numériques, quelle fraction conservera cet unique accès à l'information écrite ? Quel sera l'impact sur la consommation de papiers bureautiques d'un recours accru au télétravail ?

Ces modifications conduiront probablement à une accélération des plans de réduction des capacités graphiques (ou de conversion des sortes graphiques vers des spécialités ou des papiers/cartons d'emballage), en Europe comme ailleurs dans le monde (Amérique du Nord), ceci afin de préserver les équilibres entre offre et demande, et ainsi maintenir des conditions de rentabilité économique. En France, au moins une fermeture de capacité est attendue en 2020, ce qui réduira encore l'outil de production.

## Les entreprises productrices de papiers d'hygiène seront concernées de manière variable par la crise économique à venir

La ouate de cellulose entre dans la fabrication de différents produits d'hygiène (essuie-tout, essuie-mains, papier toilette, serviettes de table, mouchoirs...), dont les marchés sont pour beaucoup mûres et donc en faible croissance. La crise sanitaire causée par le covid-19 a toutefois eu un fort effet d'entraînement de la consommation d'un large spectre de ces produits, principalement ceux consommés par les ménages (papier toilette, mouchoirs...) ou dans certains établissements (produits d'essuyages en entreprises et dans les hôpitaux...). La fermeture des entreprises et de tous les lieux de restauration collective a en revanche drastiquement réduit la consommation de certains produits (serviettes jetables...).

Sur le segment des produits consommés par les

ménages, on peut s'attendre à la résorption progressive des réserves constituées par les particuliers, ainsi qu'à un retour « à la normale » des conditions de production chez les industriels (reconstitution de stocks, retour à la commercialisation de gammes complètes...).

En ce qui concerne la consommation hors foyer (segment dit du away from home), la réouverture des restaurants, bars etc. va conduire à une augmentation de la demande de différents produits d'hygiène. A moyen terme, l'attention particulière qui sera portée par nos concitoyens aux conditions d'hygiène des lieux publics sera sans doute favorable à un recours plus large aux produits d'essuyage des mains à usage unique (en remplacement par exemple des dispositifs à air pulsé).

Lorsqu'il s'agit de prévoir les attentes des consommateurs, on peut certainement anticiper des écarts sensibles. Les demandes environnementales continueront à croître pour une partie de Français, qui porteront leurs choix sur les produits certifiés, ou perçus comme plus « vert ». D'autres en revanche, dont le pouvoir d'achat sera rogné par la crise économique, seront davantage à la recherche de produits à faible prix.

Au niveau mondial, **malgré un ralentissement de son**

**marché depuis 2018, la Chine demeurera le principal moteur de la demande des papiers d'hygiène.** Le ralentissement marqué de la situation économique dans ce pays, ainsi que l'impact négatif des tensions commerciales avec les Etats-Unis, sont néanmoins susceptibles de peser à la baisse sur la demande en papiers d'hygiène.

Concernant les prévisions d'équilibre du marché, en tenant compte du nombre des nouvelles capacités annoncées pour 2020-2022 en Europe (et notamment dans la péninsule Ibérique), l'équilibre actuel entre l'offre et la demande pourrait être altéré et le taux d'utilisation des capacités pourrait diminuer.





## Contact presse

---

**Ariane Guillemain - Responsable Communication**

Tel. : 01 53 89 24 11

E-mail : [ariane.guillemain@copacel.fr](mailto:ariane.guillemain@copacel.fr)



Twitter : [Copacel\\_](https://twitter.com/Copacel_)

Suivez la conférence de presse

et réagissez avec le [#WebinarCopacel](https://twitter.com/hashtag/WebinarCopacel)

COPACEL - SIRET : 784 853 673 00027

Création graphique : eyeDKom'

© Crédits photo : Annie Spratt / Unsplash / Freepik / Absolutvision  
/ Bank Phrom / JJ Ying / Jon Moore / Fabien Barral / Tim Mossholder / Waldemar Brandt

# COPACEL

Union Française des Industries des Cartons, Papiers et Celluloses



23, rue d'Aumale - 75009 Paris, FRANCE



01 53 89 24 00



contact@copacel.fr



www.copacel.fr



Copacel\_ | #WebinarCopacel